l'embobiné

L'ASSOCIATION CINÉPHILE MÂCONNAISE VOUS PROPOSE AU CINÉMA PATHÉ MÂCON

Hijo de Sicario
de Astrid Rondero et Fernanda Valadez
avec Juan Jesus Varela, Yadira Pérez, Karla Garrido
(Mexique/France/Etats-Unis - V.O.S.T.- 2h00)

DIM 06/10/2024 - 19h00
MAR 08/10/2024 - 20h00

Intentions de réalisation, par Astrid Rondero et Fernanda Valadez (extraits du dossier de presse)

Nous pensons que la force de nos films vient de notre appartenance à une minorité et qu'ils nous engagent à raconter les histoires de notre époque. Et quelle époque au Mexique.... Des milliers d'enfants se sont retrouvés orphelins à cause de la violence des cartels de la drogue. Certains se sont les enfants des victimes, « les dommages collatéraux » du narcotrafic, mais d'autres sont les filles et les fils des responsables de ces massacres. Le film est une histoire sur ces « autres ».

Quel est l'héritage de ces enfants, qu'est-ce qui les attend ? Et surtout, la question qui a construt cette histoire : que faudrait-il à un jeune homme pour qu'il puisse remettre en question ce qui semble être son destin ?(...)

Le film est construit en épisodes et c'est l'un des aspects qui nous enthousiasmaient le plus, que l'on puisse se permettre une exploration narrative, formelle et visuelle de l'histoire. Le récit visuel change à chaque épisode car les personnages secondaires sont comme des nouvelles saisons de la vie de Sujo. Nous voulions que chaque partie ait sa propre atmosphère. Chaque épisode a été tourné avec des objectifs de prise de vue différents explorant ainsi de nouvelles textures, lumières et atmosphères.(...) À l'époque où nous travaillions sur SANS SIGNE PARTICULIER, nous sommes tombées sur Levantones, chroniques écrites par Javier Valdez, grand journaliste mexicain qui fût lui-même plus tard victime de violences. Ce ne sont pas tant les histoires qui ont retenu notre attention mais davantage l'atmosphère qu'il a su partager avec humanité et respect : des récits réels à la fois de victimes et d'auteurs, de femmes, d'hommes et d'enfants, tous pris pour une raison ou une autre dans la violence des cartels de la drogue qui sévit au Mexique.

l'embobiné

Film soutenu par l'AFCAE, avis des exploitant.es

Grand Prix du jury du Festival de Sundance 2024, le film éblouit d'emblée par son montage ciselé et sa photographie, chapitres d'ombres et de lumière, à l'image du parcours de Sujo, où la nature mystique côtoie un réalisme brut. A la lisière du thriller, du western et du conte, les deux réalisatrices tissent méthodiquement un récit où notre regard épouse le point de vue de l'enfant reléguant en hors-champ la violence des hommes. Malgré les ombres qui planent sur Sujo – rappelant la silhouette menaçante de Mitchum dans *La Nuit du chasseur* – et le poids du déterminisme social, la force du film réside dans cette indéfectible confiance en son personnage et sa volonté de s'extraire d'une voie que lui impose son héritage. Une quête initiatique lumineuse. **Morgane Lainé– Cinéma *Éden 3*, Ancenis Saint Géréon**

Prochaines séances

FLOW, LE CHAT QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE L'EAU – Sam 12/10 à 16h (Festival Effervescence)
L'USAGE DU MONDE, VOYAGE ENTRE NATURE ET CULTURE – Mar 15/10 à 20h